

avec la bonté de soigner ceux qui souffrent, alors je suis venu à vous.

Perrier, après avoir, du regard, sollicité la permission de sa femme qui inclina la tête, il suivit la Bédache.

Le couple ne s'était pas éloigné de plus de vingt mètres de la maison que le laidron grognait d'un ton hargneux :

—N'empêche que votre femme et Faustol ne m'ont pas engagé à revenir les voir.

—Erreur de votre part, ma chère, dit le docteur. Vous serez toujours la bien reçue. Quand Marjolaine vous a annoncée, mon beau-père a témoigné un sincère plaisir de votre retour... Et puis, ne vous eût-on pas invitée à renouveler vos visites, l'état de votre prétendue belle-sœur vous sera un facile prétexte de revenir souvent pour réclamer mes soins.

—Tant mieux ! car j'aurai besoin d'avoir mes franchises entrées chez Faustol, s'il faut en croire votre ex bonne amie qui m'a dit que l'heure est venue pour moi de mettre la main à la pâte.

Et, en pesant sur ses mots :

—Enfin, ajouta-t-elle, il est temps qu'on pense à me compter ce qu'on m'a promis. C'est une horreur que des gens qui couchent sur des millions osent tant se faire tirer l'oreille pour payer ce qu'ils doivent.

—Sitôt gagné, sitôt payé, prononça le médecin que ce reproche trouva impassible.

—Avec ça que je ne l'avais pas déjà gagné ?... Mais il paraît qu'il faut s'y reprendre à deux fois pour vous faire cracher son dû, grommela le monstre en ouvrant sa porte devant laquelle ils étaient arrivés.

Assise au coin de la cheminée, dans son ancienne chambre, la Cardozo attendait son mari. Elle s'avança joyeuse à sa rencontre, et, tout en offrant son visage aux ardents baisers du jeune homme elle s'écria :

—Eh bien, tu le vois, me voici revenue !

Puis, s'adressant à la vieille fille, qui s'était glissée dans la chambre et tendait l'oreille :

—Françoise, ajouta-t-elle, si vous avez envie de nous tourner les talons, il ne faut pas vous gêner avec nous, ma bonne ; nous ne sommes pas gens à cérémonies.

La figure de la Bédache prit une rageuse expression à ce congé formel, et, d'un ton menaçant, elle répliqua :

—Ouais ! ma belle, puisque je suis de trop dans vos mio macs, je vais vous les montrer, mes talons... Seulement, je vous préviens qu'il faudra penser à moi... et tôt, je vous le conseille, parce qu'il se pourrait que je perdisse patience et, dût ma pension y sauter, il y aurait alors des anicroches dans votre jeu.

La porte venait à peine de se refermer sur elle que Perrier, un peu troublé par ces paroles, disait à Nicole :

—Nous devrions la payer.

—Pas tu tout, mon cher ; ce sont les chiens qu'on laisse sans pâtée qui obéissent le mieux, répondit en riant la jeune femme.

Et, sans aucune transition, elle demanda aussitôt :

—La fortune de Faustol est-elle réalisée en écus ?

—Quand la Bédache est venue m'avertir de ton arrivée, mon beau-père était précisément en train de m'annoncer qu'il avait vendu tous ses biens.

—Tous ?

—Oui, tous... je le lui ai fait répéter pour en être plus certain.

—Toi et ta femme, comment êtes-vous ?

—Deux chiens de faïence.

—Elle t'adorera dans huit jours.

—Oh ! oh ! j'en doute, fit Perrier en souriant.

—Le jour où elle saura que tu t'es sacrifié pour son père, elle t'aura en sainte vénération.

—Oui, mais quand viendra ce jour ?

—Nous sommes aujourd'hui mardi... il me faut le temps de styler la Bédache... mettons samedi. Donc, samedi, emmène Faustol en promenade et je te promets qu'à votre retour ta femme saura tout.

Si mauvais que fût Perrier, il se sentit frémir à la pensée de la mort d'Albert, cet homme dont, pendant les six mois de leur vie commune, il avait étudié la droite et généreuse nature.

—Est-il donc définitivement condamné ? demanda-t-il tout distrait par cette émotion.

La Cardozo le regarda de ses grands yeux farouches et, croyant avoir mal entendu :

—Répète un peu ? dit-elle d'un ton sec.

Et comme son mari, revenu de son émoi et comprenant son imprudence, gardait le silence, elle reprit d'une voix moqueuse sous laquelle perçait une sourde colère :

—Tu sais ! mon ami, ma malle n'est pas encore déboulée : rien ne m'est donc plus facile que de repartir tout de suite... Si, pendant six mois, tu t'es si bien laissé prendre aux charmes de la vie de ménage que tu veuilles t'y endormir, il faut le dire franchement... Se t'abandonnerai à ta nouvelle famille et j'irai chercher fortune ailleurs... et je la trouverai... ne sois pas en peine de moi à ce sujet.

Elle exerçait un tel empire sur le jeune homme qu'à cette seule proposition de rupture, il s'écria blême de peur :

—Ne parle pas ainsi, Nicole ! Ne sais-tu pas que mon sort est rivé au tien... que tes moindres volontés sont des ordres pour moi ?

—Moins de phrases, interrompit-elle, et un peu plus de logique, mon cher. Qui veut la fin veut les moyens. Renonce donc à tes attendrissements bêtes en faveur de Faustol. Puisque d'une pierre nous pouvons faire deux coups, il faut bien que tu lances cette pierre.

Alors, d'une voix brève dont nous reconquons à exprimer le despotique accent :

—Te décides-tu à obéir ?

—Oui, fit l'éclave.

—Tu renonceras ta sensibilité ?

—Oui, répéta-t-il.

—Eh bien, emmène promener Faustol samedi prochain et ne t'occupe pas du reste. Maintenant, retourne chez toi.

—Quand dois-je revenir ?

—Dimanche, parbleu ! ne faudra-t-il pas que tu me contes ce qui se sera passé.

Sachant trop bien qu'en conservant le ton impérieux elle abattrait les dernières hésitations et s'éviterait la plus petite résistance, Nicole, ni plus ni moins que si elle parlait à un chien, ajouta sèchement :

—Va-t'en... et à dimanche.

Se courbant tout humble sous cette tyrannie de son épouse No. 1, le médecin allait sortir quand elle s'écria :

—Ah ! dis-moi ?

Perrier s'arrêta.

—Dans sa situation, et d'une si frêle santé que celle est,